

Chrétiens et journalistes : apprendre à se comprendre

FACE À LA MÉFIANCE ENTRE MÉDIAS ET ÉGLISES, DES ÉCOLES DE THÉOLOGIE PROPOSENT DES MODULES DE FORMATION. ENTRETIEN AVEC MICHAËL GONIN, DOYEN DE LA HET-PRO.

POURQUOI EST-CE IMPORTANT DE FORMER DE NOUVEAUX PASTEURS OU LAÏCS AUX MÉDIAS ?

Nous sommes toujours en relation avec la société qui nous entoure. Cela comprend les médias. On peut parfois interagir avec un journaliste simplement pour faire passer une petite annonce dans le journal local. D'autres fois, il s'agit de répondre à des questions plus ennuyeuses, plus difficiles. Et face à cela, est-ce que je sais comment m'y prendre ? Est-ce que je sais qui est cette personne en face de moi ? Quel est son travail ?

Le 17 mars, avec la HET-PRO et Start Up Ministries, nous avons organisé une journée d'étude consacrée aux relations entre chrétiens et médias. Nous avons invité des journalistes pour présenter leur travail et répondre aux questions des étudiants. Il s'agit de s'approprier, de se connaître, de faire tomber les peurs et d'apprendre à fonctionner ensemble. Et de voir le journaliste comme un acteur et un partenaire potentiel avec qui on peut et parfois on doit travailler.

QUELS BESOINS VOYEZ-VOUS POUR LES ÉGLISES ?

Chez de nombreux chrétiens, j'ai parfois l'impression qu'il y a une méfiance qui se fonde en partie sur des reportages de médias qui n'ont pas toujours été très bien réalisés. Des traitements «contre» et non seulement «au sujet» des Églises évangéliques. Cela a suscité une crainte de ces médias, une méfiance, voire un mépris.

Un des besoins est de créer du lien, mais aussi de distinguer les situations : on interagit différemment avec un journaliste qui pose des questions biaisées qu'avec celui qui vient – le plus souvent – sans mauvaise intention. Si nous pouvons répondre de façon appropriée, il sera satisfait et pourra peut-être même nous considérer comme un expert ou une personne de référence. La formation est un atout pour faire tomber certains préjugés.

Un deuxième élément à transmettre aux étudiants est un ensemble de connaissances techniques pour apprendre à répondre correctement à une question difficile, à rédiger un communiqué de presse, à écrire un éditorial, une chronique ou un billet qui puisse avoir une chance d'être publié et bien reçu.



Selon Michaël Gonin, se former aux relations avec les médias permet de désamorcer une certaine méfiance parfois réciproque.

QUELS SONT LES MOYENS QUE VOUS METTEZ À DISPOSITION ?

À la HET-PRO, nous proposons un cours obligatoire en première année de bachelor sur la communication et les médias. Trois jours de cours sont donnés par des professionnels des médias [dont plusieurs journalistes d'Alliance Presse, ndlr] pour comprendre, découvrir, s'exercer à la prise de parole, à la réponse aux questions, à la rédaction d'un communiqué de presse, etc.

Il y a également des cours à option, des ateliers sur différents thèmes. Dans le programme de master, nous aurons une demi-journée de formation avec un pasteur qui rédige régulièrement des billets ou des chroniques dans des médias séculiers et qui arrive à faire publier ses positions qui ne sont pas les positions habituelles du monde séculier. Il s'agit aussi d'encourager à rester en contact avec le monde, à prendre l'habitude de lire, de regarder des reportages dans les médias séculiers pour apprendre et comprendre les gens qui nous entourent. [CA](#)

Propos recueillis par **Ahmed Takilt**